

FREETHEBEES

BULLETIN – NO. 15

JUIN 2020



CONTENU

3 Editorial du directeur général de l'association

4 BEES - Focus : Ruches

- Un habitat pour les abeilles : Lequel me convient le mieux ? Un aperçu des ruches les plus courantes
- Trois apiculteurs, trois personnalités et leurs préférences particulières en matière de ruches
 - Christine Carigiet - Abeilles et nature vont ensemble
 - Nicolas Loretan - Cinq systèmes de ruches sur deux sites
 - Daniel Boschung - Toutes les reines sont les bienvenues !

16 BEES – @FREETHEBEES

- Nouvelle méthodologie de l'apiculture révisée FREETHEBEES
- Innovations pour l'abeille mellifère - l'histoire des FREETHEBEES, de l'apiculture forestale ancestrale aux arbres creux
- FREETHEBEES Nouvelles

18 BEES – Histoires

- Le concept des « 5 libertés des animaux » et ce que les abeilles veulent vraiment
- Tous les miels ne se ressemblent pas – les secrets du miel égoutté et du miel en brèche, Nicolas Loretan

31 BEES – Portrait

- Pesche Michel – « non-apiculteur » avec des abeilles

32 BEES – Politique

- L'imposition du traitement a également atteint la Suisse

34 BEES - Médias

- Actualités du lac de Zurich : Le conte de fée du bon apiculteur
- Lagooo : le miel - « aliment fonctionnel » ?!

35 BEES - Séminaires et événements

36 BEES - Soutien

Mentions légales

Ce bulletin est l'organe de publication de l'association à but non lucratif FREETHEBEES. Il peut être souscrit gratuitement et paraît deux à quatre fois par an selon les besoins. Les abonnés le reçoivent par courriel. [Abonnement](#)

La copie actuelle et toutes les copies précédentes peuvent être téléchargées à partir de notre page d'accueil. [Téléchargement](#)

Éditeur FREETHEBEES, c/o A. Wermelinger, Route des Pierrettes 34, 1724 Montévrz

Révision, contributions, lettres à la rédaction, publicités : melitta.kronig@freethebees.ch

Contributions rédactionnelles dans ce numéro : André Wermelinger, Thomas Fabian, Emanuel Hörler, Nicolas Loretan, Daniel Boschung, Franziska Kristensen.

Droits à l'image : André Wermelinger, Daniel Boschung, Nicolas Loretan, Hannes Behnd, Christine Carigiet, Nicolas Loretan

Nous remercions la traductrice Patricia Maillard pour son travail. Elle assume personnellement l'entière responsabilité de la traduction française.

Dons exonérés d'impôt : Alternative Bank Schweiz AG, Amthausquai 21, Case postale, 4601 Olten

Compte postal : 46-110-7 Compensation bancaire : 8390 Code Swift : ABSOCH22 N° de Compte : 323.060.100-03 IBAN: CH40 0839 0032 3060 1000 3



Editorial du directeur général de l'association

FREETHEBEES est synonyme de transparence, d'indépendance et d'innovation. Nous ne faisons pas ce que « l'on fait », mais ce qui semble correcte. Nous le faisons lorsque la situation l'exige, même face à la plus forte adversité. Tant que la science nous donne raison et que nous pouvons vérifier la pertinence de notre approche dans la pratique, nous sommes prêts à accepter des sacrifices personnels en faveur de la vérité. Toujours en accord avec notre stratégie et le système de valeurs que nous nous sommes fixés.

Déjà au moment de la fondation de l'association, nous voulions protéger et favoriser l'installation d'abeilles mellifères vivant à l'état sauvage au moyen d'aides à la nidification passive. L'Office vétérinaire fédéral de l'époque (aujourd'hui L'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV)) ne voulait pas, en son temps, soutenir cette démarche innovante. Nous avons également reçu des critiques véhémentes et parfois très personnelles de la part des autorités apicoles.

Nous nous sommes, par ailleurs, consacrés à la distribution de nichoirs pour les jardins privés. La Zeidlerei, une forme d'apiculture ancestrale où l'abeille est dans son habitat naturel, nous a offert une étape stratégique intermédiaire, qui s'avère conforme du point de vue des autorités et ne peut pas nous être interdite.

Le moment est venu de récolter les fruits de notre travail acharné et visiblement, il a porté ses fruits : l'Office fédéral de l'environnement part du principe que l'abeille mellifère est très probablement non seulement un animal d'élevage mais aussi un animal sauvage ; les autorités apicoles parlent pour la première fois de colonies d'abeilles non traitées et de leur taux de survie élevé ; les scientifiques prouvent l'existence de colonies d'abeilles mellifères sauvages dans les pays environnants et soulignent l'importance de la sélection naturelle pour la survie et l'adaptabilité aux changements environnementaux ; nous comprenons maintenant l'importance de l'habitat naturel pour la santé des colonies d'abeilles, nous pouvons l'imiter en accord étroit avec la nature grâce à une simulation en troncs creux et en produire un grand nombre à un prix abordable grâce à un travail de qualité suisse.

Le présent bulletin a pour thème « les ruches ». Nous présentons également notre nouveau portfolio de ruches pour la saison apicole 2021. En plus de deux nouvelles simulations d'arbres creux, nous proposons une ruche pour la production de miel dans une qualité similaires à celle des troncs creux. Dans ce bulletin, vous trouverez également de nombreuses informations ainsi que notre méthodologie d'apiculture FREETHEBEES révisée et adaptée aux dernières découvertes.

Nous vous souhaitons une agréable lecture,

André Wermelinger

Directeur général FREETHEBEES

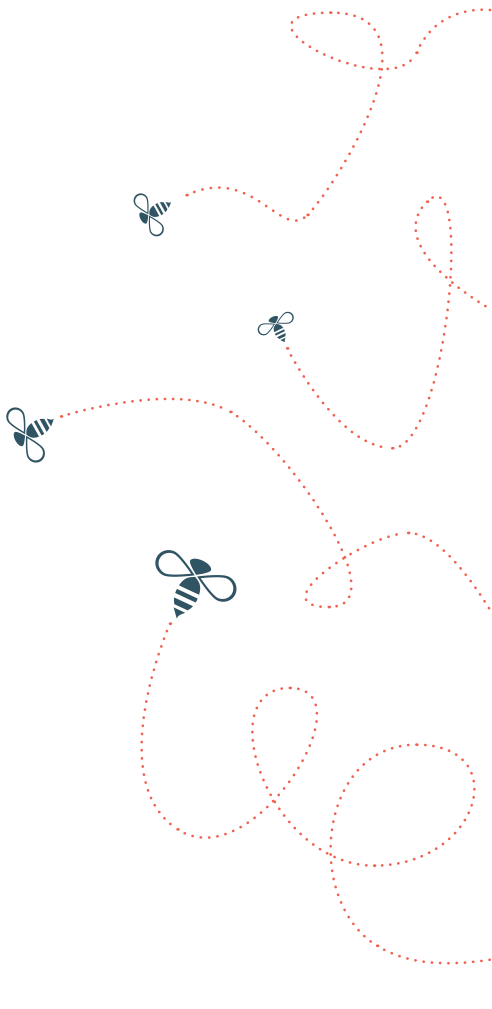
BEES – FOKUS

Recherché : Habitat idéal pour animaux.

Dans ce bulletin, nous parlons de l'habitat ou aussi bien dit, le lieu de vie de l'abeille, que ce soit en apiculture ou dans la nature. Nous expliquons les avantages et les inconvénients de chaque système de ruches et présentons des apiculteurs qui travaillent avec ces différents systèmes.

Daniel Boschung, artiste en résidence aux Laboratoires des systèmes moléculaires de l'ETH Zurich, a imaginé comment une colonie d'abeilles mellifère pourrait rédiger la petite annonce idéale pour trouver un nouveau logement.

« Idéale » - parce que les abeilles agencent elles-mêmes leur espace de vie et le perfectionnent en fonction de leurs nécessités. Les caractéristiques requises dépendent cependant de l'environnement.



RECHERCHE : LOGEMENT

pour abeilles pour acquisition et usage personnel

30'000 ouvrières sont à la recherche d'une nouvelle résidence pour leur reine et sa cour.

Pour le moment, nous habitons une boîte en bois mal isolée. Nous sommes entourées de monocultures. Nos réserves de nourriture pour l'hiver sont régulièrement pillées et notre maison gazée aux acides.

Nous privilégierons les offres dans les zones de grande biodiversité et d'agriculture naturelle.

Le logement ne doit pas être trop grand, il doit être épargné des interventions apicoles. Il doit être construit avec des matériaux naturels permettant les échanges gazeux avec l'extérieur et bien isolants, être située à quelques mètres du sol et bénéficier de l'ombre des feuillages. L'eau courante dans les environs est évidemment un avantage que nous saurons apprécier.

Nous nous installons nous-mêmes et prenons en charge l'aménagement intérieur sous notre propre direction.

Nous payons le loyer en pollinisant les plantes dans un rayon d'un kilomètre à la ronde. Nous sommes des résidentes calmes et paisibles, nous ne piquons pas et n'avons besoin d'aucun service de soutien (tels eau sucrée, ou traitements contre le varroa, etc.).

Lorsqu'il n'est pas utilisé, nous mettons volontiers le logement à la disposition d'autres espèces comme des oiseaux ou des frelons.

Nous attendons votre offre avec impatience.

BEES - FOCUS

Les ruches : Laquelle répond le mieux à ma démarche ? différents types de ruches

Un ample éventail de ruches de différentes constitutions est disponible sur le marché. L'apiculteur définit généralement sa méthode apicole par le système de ses ruches. Les nouveaux apiculteurs auront tendance à choisir le système de leur mentor. Mais quels sont les avantages et les inconvénients de ces différentes ruches ? Et pour quels objectifs chacune est-elle mieux adaptée ? Voici un aperçu des différents systèmes de ruches et de leurs domaines d'application. Par André Wermelinger

Il existe une gamme ample et variée d'options et de caractéristiques lorsqu'il s'agit de choisir un habitat pour les abeilles - également connu sous le nom de ruche ou de « boîte à abeilles ». L'apiculteur aime se définir et définir son mode de fonctionnement à travers son système de ruches. On peut même parler ici de « Röstigraben (fosse de röstis) » : l'apiculteur de Suisse alémanique travaille souvent avec la Ruche suisse, tandis que l'apiculteur de Suisse romande préfère les ruches Dadant.

Souvent, le nouvel apiculteur adopte le système qu'il connaît déjà de son mentor sans trop réfléchir et sans prendre vraiment conscience de ses propres objectifs. FREETHEBEES motive donc les jeunes apiculteurs dans des séminaires d'introduction à l'apiculture naturelle, dans un premier temps à réfléchir sur leurs propres objectifs et sur leur situation environnementale et ensuite seulement à choisir la méthode d'apiculture et la ruche la plus appropriée. (Voir aussi les documents de cours de FTB, [Introduction à l'apiculture proche de la nature](#). 31-34).

Une fois que vous connaissez vos objectifs et que vous avez choisi la méthodologie appropriée (par exemple « apiculture proche de la nature » ou « apiculture intensive »), vous pouvez alors choisir l'habitat et le système de conduite adapté. Les applications possibles ainsi que les avantages et les inconvénients de ces systèmes sont présentés ci-après.

Die Beute (la ruche) - origine du mot en Allemand

Le mot Beute a été utilisé pour la première fois au 8e siècle pour désigner une planche ou une cuvette de cuisson et plus tard pour la ruche forestière. Malgré les premières preuves, ni l'origine ni l'histoire ne sont suffisamment claires. En témoignent le mot «biuta» en moyen-haut-allemand «biuta» comme ruche et le mot «biutte» ou «biot» en vieil-allemand classique «biutte» ou «biot» pour signifier le mot ruche. À l'origine, le mot «Beute» dans ce contexte désignait souvent l'ensemble de l'arbre à abeilles. Le premier auteur allemand d'un livre sur l'apiculture, Nickel Jacob, né à Sprottau en 1505, a inventé le terme «Beute» dans les premiers ouvrages techniques. Ce n'est qu'au XIXe siècle que ce terme s'est imposé comme désignant un habitat mis à disposition des abeilles par l'homme. (Wikipédia)

Origine du mot Ruche dans l'espace francophone :

(XIIIe siècle) Du bas latin rūsca (« écorce »), du gaulois *rūsko (' voir rusk en breton, gallois rhisgl, irlandais rusg). L'occitan a rusca (« écorce »), le catalan a rusc (« écorce de chêne-liège », « ruche »). (Wikipedia)

Catégories de systèmes de ruches

Les ruches à hausses : systèmes classiques tels que la **Ruche Warré** ou la ruche à cadres Dadant.



Ruche Dadant



Ruche Warré

Ruche suisse typique : (également appelée ruche «Bürki»). Ruche avec ouverture par l'arrière.



Les styles de ruche Keniane : Top-Bar-Hive (également connue sous le nom de ruche kenyane ou ruche horizontale), **la ruche «Mellifera Einraumbute»** (ruche horizontale, à partition, sans hausse, inspiration de la ruche Layens et «Mellifera Bienenkiste»



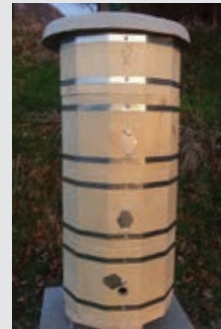
Zeidlerei (ruche forestière ancestrale) : Arbres ou troncs d'arbres creux ou creusés dans le style Zeidler («Klotzbeute» «ruche tronc»).



Les ruches en paille : les plus connues sont le **Lüneburger Stülper** et le **Weissenseifer Hängekorb**, également appelé Sunhive.



Simulations de cavités d'arbres : Ils font partie d'un nouveau genre de ruches. La ruche d'orée de forêt (Waldlichtbeute, à droite) est construite sur le système de base de la ruche Warré, le SwissTree Zeidler (à gauche) et le **SchifferTree** est construit sur la base du tronc d'arbre creux. À l'ETH Zurich, des expériences sont actuellement menées avec des matériaux innovants tels que le béton de chanvre.



Les objectifs et la méthodologie conduisent au choix de l'habitat

Comme mentionné au début, le chemin pour adopter un système de ruche passe par la définition des objectifs personnels et le choix approprié de la méthodologie qui permet de les atteindre. Un amoureux de la nature qui garde ses abeilles pour des raisons purement écologiques est plus susceptible de choisir l'arbre creux comme habitat. Ceux qui veulent élever des abeilles dans un environnement naturel à des fins de pollinisation sont plus susceptibles de choisir un système avec une option de nourrissage, car cela augmente les chances de survie des abeilles dans des conditions de miellée défavorables et optimise ainsi la sécurité de la pollinisation. Ceux qui veulent produire du miel s'éloignent plus ou moins fortement de l'habitat naturel en faveur d'une ruche, dans laquelle des interventions visant à augmenter le rendement, telles que la mise en place de hausses, l'accrochage de cadres mobiles, la formation de nuclei artificielles ou le nourrissage complémentaire sont possibles.

Vous trouvez ci-dessous les avantages et les inconvénients ainsi que l'utilisation optimale des systèmes de ruches les plus utilisés en Suisse.

Ruche Suisse

Vous le savez, l'apiaire Suisse à un aspect accueillant avec ses planches de vol colorées. Derrière chacune de ces planches de vol, il y a une ruche suisse en système Bürki. Etant donné que la ruche s'ouvre par derrière, elle est parfaitement adaptée à une installation dans un rucher regroupé, (type maison d'abeilles). Le trou de vol des abeilles se trouve vers l'avant, l'apiculteur pouvant ainsi travailler à l'intérieur par l'arrière indépendamment des conditions météorologiques et de l'intensité de l'activité.

La Ruche suisse est divisée en corps de ruche et hausse(s). La colonie hiberne, couverte par une planche, dans la partie inférieure de la ruche, le corps de ruche. L'espace du couvain peut être rétréci rayon par rayon et à nouveau augmenté au printemps. La colonie peut ainsi hiberner dans un petit espace et au printemps se développer bien et rapidement. Lors de la grande miellée (à partir de la mi-avril, lorsque les prairies et les arbres fruitiers sont en fleurs et qu'une énorme quantité de nectar est apportée), les rayons des cadres de la première hausse au-dessus du corps de ruche sont d'abord remplis puis ceux de la deuxième hausse.

Ces interventions, qui ne sont pas naturelles pour une colonie d'abeilles, permettent à l'apiculteur d'obtenir des rendements élevés en miel avec la plus grande efficacité économique possible et un faible apport de main-d'œuvre. Vous pouvez travailler avec la Ruche suisse selon la méthodologie de l'apiculture FREETHEBEES de manière intensive ou avec un peu de bonne volonté également de manière extensive. La Ruche est plutôt inappropriée pour une démarche « proche de la nature » ou « naturelle ». La ruche est mal isolée, l'humidité ne peut pas être évacuée vers le haut et le placement des hausses au-dessus de la ruche comme avec les Ruches Warré n'est possible qu'au prix de grands efforts et en perturbant beaucoup la colonie. La boîte suisse ne convient également que dans une mesure limitée à une utilisation en plein air sans abri collectif.



A l'intérieur



A l'extérieur



Dans la partie inférieure, vous pouvez voir le corps de ruche avec les plus grands rayons de couvain. En haut, il y a des rayons de miel de la moitié de la taille des rayons du corps de ruche. Les lignes rouges pointant vers le bas indiquent la direction dans laquelle les abeilles construisent les rayons. Lorsque la chambre à couvain est pleine de couvain et qu'il est mis en route, l'apiculteur insère au-dessus les cadres de la hausse un par un.

Ruche Dadant

Comme la Ruche suisse, la Ruche Dadant est également utilisée pour l'apiculture conventionnelle. Contrairement à la Ruche suisse, le système de hausses est très bien adapté à une utilisation en extérieur. Dadant fait également la distinction entre corps de ruche et hausse à miel. La base du corps de ruche est plus grande que celle des hausses, ce qui ne permet pas une apiculture naturelle selon la méthode FREETHEBEES, car elle ne permet pas une rotation des rayons de miel comme avec la Warré grâce à l'insertion des hausses par le bas. Cependant la hausse Dadant permet d'obtenir très astucieusement de grandes quantités de miel. Puis seulement avec une seule amorce accrochée sous le haut du cadre les abeilles bâtissent la zone du couvain presque comme si elles étaient sur un rayon naturel (contrairement aux cires gaufrées normalement utilisées avec des cellules de couvain standardisées pré-marquées). Grâce à l'accès au couvain par le haut, la méthode d'un **retrait complet du couvain selon le Dr. Büchler** peut être pratiquée avec peu d'efforts. Cela permet de maintenir la charge de varroa en dessous du seuil critique, sans aucun produit chimique et avec les mêmes rendements élevés que les autres méthodes d'apiculture conventionnelle.

Ruche Warré

La ruche Warré permet aux apiculteurs d'utiliser presque tout le spectre de la méthode d'apiculture FREETHEBEES. Des colonies d'abeilles naturelles, à l'apiculture naturelle et à l'apiculture extensive. L'apiculteur choisit lui-même la fréquence et l'intensité de ses interventions sur la colonie d'abeilles et le degré de « naturel » de sa démarche avec les abeilles. Une apiculture intensive est aussi possible avec des cadres et des hausses posées sur le corps de ruche, y compris les traitements. Ce qui est intéressant, c'est la possibilité d'une exploitation proche de la nature, comme en bâtisse naturelle et fixe, en plaçant les hausses sous le corps de ruche au lieu de les placer au-dessus. Les abeilles peuvent ainsi essaimer librement et les processus naturels se déroulent tout au long de l'année, comme ils se déroulaient dans un arbre creux. Pour l'apiculteur, la bâtisse fixe est simple et n'est pas chronophage, car il n'y a pas besoin de cadres, pas de cires gaufrées à fixer et bien plus encore. Mais en même temps, la récolte de miel est nettement plus petite et plus exigeante, car il faut par exemple découper les rayons de miel remplis d'abeilles.

La **Warré modifiée de FREETHEBEES**, basé sur la ruche traditionnelle japonaise, est intéressant car elle ne nécessite aucun genre de barrette supérieur et elle permet une construction stable très naturelle comme dans l'arbre creux, qui n'est pas interrompu par des séparations.

Très innovant et très en avance sur son temps, Emile Warré a eu l'idée du « coussin Warré ouvert à la diffusion » pour l'isolation et la compensation de l'humidité, semblable à un arbre creux. Warré a ainsi pour les abeilles créé un climat sec à l'intérieur qu'aucun système de ruche conventionnel existant ne peut fournir de cette manière. Les dimensions de la ruche et son volume sont également plus proches de ceux de l'arbre creux que ne le sont les autres systèmes.



Les Ruches en paille

Dans les ruches en paille (ou ruches paniers) les abeilles peuvent être maintenues dans une situation proche de la nature. Les ruches sont légères et ont un très bon effet isolant et équilibrant de l'humidité. L'installation de hausse est possible, mais plutôt inhabituelle. La corbeille doit être utilisée pour une bâtisse fixe et naturelle, car l'accrochage de cadres n'est pas possible. L'apiculteur qui utilise les ruches en paille avec en Suisse, ne pourra presque jamais récolter de miel. Ce qui était possible auparavant ne l'est plus dans la plupart des régions de Suisse en raison de la forte diminution de la biodiversité. Les exceptions sont, par exemple, les zones urbaines et les contreforts des Alpes.

La Ruche tronc et l' arbre Zeidler

Les variantes les plus naturelles de l'apiculture sont actuellement l'arbre Zeidler et la ruche tronc. Les cavités dans les arbres sont toujours creusées avec des outils à main de façon ancestrale, style Zeidler, même si la tronçonneuse effectue une partie du travail. Dans l'arbre Zeidler, aucune variation de volume n'est possible, ni le resserrement du couvain ni l'insertion d'une hausse. Par conséquent, la cavité de Zeidler convient aussi bien à l'apiculture proche de la nature qu'à l'accompagnement d'une colonie vivant de manière absolument naturelle. La cavité de Zeidler offre de grands avantages en raison de ses conditions climatiques internes. L'humidité relative dans la cavité est assez faible et l'isolation très bonne. La colonie d'abeilles vit dans une ruche de basse consommation énergétique, ce qui se reflète dans son taux métabolique global. Dans un arbre creux, cette valeur peut être de 5 à 10 fois inférieure à la normale.



SwissTree & SchifferTree

Le SchifferTree, développé en coopération entre Torben Schiffer, Nova Ruder GmbH et FREETHEBEES, présente un habitat pour abeilles de grande qualité, relativement facile à produire selon les connaissances scientifiques actuelles. Il s'agit de transférer autant de paramètres possible correspondant à la cavité d'un tronc d'arbre creux dans un élément simulant cette cavité. La qualité de l'habitat décrite pour la ruche tronc et l'arbre Zeidler s'applique également à l'arbre Schiffer, celui-ci est cependant produit avec moins d'efforts et il est plus facile à transporter et à placer. Pour la première fois, le comportement des colonies d'abeilles à différents endroits peut être comparé scientifiquement grâce à une ruche de qualité comparable à celle de l'habitat qu'elles trouvaient dans les arbres.

Comme mentionné au début, l'habitat des abeilles doit être en adéquation avec les objectifs personnels et la méthodologie apicole choisie. Comme le montre FREETHEBEES avec sa méthodologie apicole, il n'existe pas de « vraie » méthodologie. FREETHEBEES plaide beaucoup plus pour une diversification de la méthodologie apicole. Un apiculteur pratiquant une apiculture diversifiée n'utilisera généralement pas seulement un habitat standard, mais plutôt deux et plus. Avec la SwissTree, FREETHEBEES va plus loin et propose un portefeuille de ruches adapté à la méthodologie de l'apiculture FTB et permettant une apiculture extensive.



SwissTree



SchifferTree

Un portefeuille diversifié pour un apiculteur amateur pourrait ressembler à cela :

1 Ruche tronc

Naturel



2 Ruches Warré

Proche de la Nature



4 Ruches Dadant

Extensive

(oder alle anderen gängigen Beutesysteme)



Pas de travail
Grosses pertes (Sélection naturelle)
Essaimage

Sans hausse à miel
Nourrissement nécessaire
Huile essentielle pendant la pause de ponte
Peu de travail, Peu de miel,
beaucoup d'essaims

Hausse à miel
Retrait complet du couvain selon Büchler
Beaucoup de travail, beaucoup de savoir
technique, du miel
Essaims artificiels, etc...

Ecologie

Abeilles

Miel et Abeilles

Pollinisation

BEES – FOCUS

Trois apiculteurs, trois personnalités et leurs préférences particulières en matière de ruches

Dans les pages qui suivent, nous vous présentons une apicultrice et deux apiculteurs, qui travaillent, expérimentent, recherchent et créent avec beaucoup d'amour un logement optimal pour leurs abeilles.

Christine Carigiet : « Les abeilles et la nature vont ensemble »

Il y a sept ans, Christine Carigiet ne connaissait pas grand-chose à l'apiculture. Par amour pour la nature de l'abeille, elle a planté l'environnement de ses protégés jusqu'à la création magnifique jardin naturel d'une grande biodiversité. Avec un grand savoir-faire, elle a créé les ruches les plus diverses pour le jardin. Ce processus l'a conduite à une apiculture très personnalisée.

Christine Carigiet recommande une formation bien fondée aux débutants. Avec des éléments vitrés, vous pouvez vous faire une idée de la vie mystérieuse d'une colonie. Pour les futurs apiculteurs, il est important de s'exercer au nouveau métier et de se former à l'observation. Pour qui l'origine de l'abeille mellifère signifie quelque chose c'est tout naturellement qu'il aille vers les formes d'habitats naturels, tout comme elle qui a choisi de prendre soin d'une Zeidler. Important pour Christine : « Restez créatifs, car les abeilles le sont aussi ! » Ces mots correspondent à sa propre carrière d'apicultrice.

Elle s'est engagée dans cette voie il y a sept ans. Après 26 ans d'enseignement, elle voulait faire quelque chose dont elle « n'avait aucune idée ». Elle a suivi la formation classique de deux ans en tant qu'apicultrice. La première ruche était une hausse avec une fenêtre.

Recherche d'alternatives proches de la nature

Carigiet a rapidement commencé à chercher des alternatives aux systèmes de ruches classiques. Elle voulait élever des abeilles en bâtisse naturelle et aussi délicatement que possible. En 2016, elle a reçu une souche d'arbre creux d'un ami. Elle a fabriqué onze cadres en bois de tilleul de différentes tailles. Ses abeilles semblent s'y sentir à l'aise. Au trou de vol du tronc d'arbre, elle peut observer le « rabotage des abeilles ». Dans les ruches carrées, il est très rare de voir cela.

En 2019, elle a créé une ruche tressée. Pas ronde comme on le connaît des Lüneburger Stülper ; non, Christine voulait un panier carré. Elle a d'abord construit une charpente en bois selon un plan sophistiqué. Il devait s'agir d'une construction mobile pour dix cadres de couvain en nid d'abeille et avec un tiroir Varroa. Ce panier carré a été placé sur le cadre en bois.



Du gravier pour les abeilles sauvages

Bien qu'elle ait très soigneusement et naturellement soigné ses abeilles, une colonie d'abeilles est tombée malade de la loque américaine au début de 2019. La sulfuration n'était pas la principale préoccupation de Christine, mais le fait qu'en six ans, la loque américaine avait frappé quatre fois dans la région. Et cette fois-ci, elle a également touché ses abeilles. Qu'est-ce qui se cache derrière cela ? Elle a étudié tout ce qu'elle a pu trouver sur ce sujet, y compris la forte densité des abeilles, les pratiques apicoles et l'environnement. La première conclusion à laquelle elle est parvenue est la suivante : plus d'abeilles !

De nouvelles perspectives grâce aux ruches troncs

Les abeilles sauvages sont un autre sujet qui occupe de plus en plus Christine. Dans son jardin, une grande zone de gravier a été créée pour les abeilles sauvages. L'apiculture 7 étoiles était également une idée qu'elle voulait approfondir. C'est ainsi qu'elle a connu le SchifferTree. Willi Herzog, Nova Ruder GmbH, en collaboration avec FREETHEBEES et le chercheur allemand sur les abeilles Torben Schiffer, avaient mis au point une simulation de cavité d'arbre - le SchifferTree. Willi avait rencontré Christine par le biais de FREETHEBEES et avait ensuite suivi avec elle un cours d'apiculture. Quatre de ces ruches troncs se trouvent aujourd'hui dans le jardin naturel de Christine. Les possibilités d'élever des abeilles dans les arbres ouvrent des perspectives nouvelles et passionnantes. Et les projets de recherche pour une future apiculture adaptée à l'espèce ont motivé Christine à continuer. La deuxième conclusion est donc la suivante : les abeilles domestiques, oui, mais des espèces appropriées dans les arbres creux.

Simulations créatives de cavités d'arbres dans le jardin naturel

Christine Carigiet, qui est créative, a développé son « Arbre » personnel. La hausse était équipée de rails de transport et recouverte d'une toile de lin. Cela lui permet de vérifier s'il y a du miel au printemps, par exemple. Même un inspecteur apicole peut inspecter l'arbre de cette façon. En mai, trois de ces arbres ont été colonisés par des essaims. Dans la quatrième, une colonie va bientôt s'installer. Dans l'un des arbres, elle a récemment observé les abeilles se nettoyer entre elles au niveau du trou de vol. « C'était tout simplement merveilleux de voir cela », dit-elle.

Lorsqu'on lui demande quelle est sa ruche préférée, Christine n'a pas besoin de réfléchir longtemps, la ruche tronc. C'est l'habitat le plus naturel pour l'abeille mellifère. (bm)



Nicolas Loretan - cinq systèmes de ruches à deux endroits

Nicolas, un apiculteur FREETHEBEEES, travaille avec cinq systèmes de ruche différents, avec lesquelles aime également expérimen-ter (par exemple l'épaisseur des parois de la ruche). Il ne récolte pas son miel seulement de façon conventionnelle, c'est-à-dire en centrifugeant sur cadre, mais il récolte aussi le miel en brèche, et par égouttement (voir p. 28). Ses vingt ruches sont situées à deux endroits en Suisse : dans le canton de Zurich à une altitude d'environ 450 mètres et dans la vallée de la Verzasca au Tessin à 900 mètres. Les ruches de Nicolas n'abritent que des rayons naturels.

Kenyane (Top Bar Hive), Bee Box, Warré, Ruchette et Ruchette de fécondation (Apidea) sont les différentes ruches de Nicolas. Il a ajouté dans son jardin une ruche tronc et une ruche en paille. Sa ruche préférée est la Kenyane. L'une des raisons en est que la Kenyane a tout sur un seul niveau, il n'y a pas de cadre lourd à porter. Il n'y a pas non plus d'espace inutilisé, car les abeilles sont autorisées à s'accumuler jusqu'à la barrette amovible supérieure, ce qui n'est pas le cas de la ruche Warré. Mais Nicolas aime aussi la ruche Mini-Plus, qui convient aux petites colonies ; ici, un petit essaim d'environ 500 grammes d'abeilles suffit. Pour une ruche "normale" et plus grosse, il faut environ 1,5 kilo d'abeilles pour assurer leur survie pendant l'hiver ! Mais la ruche Mini-Plus convient également aux débutants. Non seulement parce qu'il pèse moins lourd - y compris le miel, un cadre de la ruche Minus-Plus pèse environ 10 kg, un Warré 15 kg - mais aussi parce que les nouveaux apiculteurs ont le temps d'aborder l'apiculture avec moins d'abeilles.

Pour un débutant, Nicolas Loretan recommande la ruche Top Bar ou la Bee Box. Comme tout est à un seul niveau, il est facile d'observer la colonie et de voir comment elle se développe, où se trouve le miel, où se trouve le couvain, où se trouve le nid de couvain.

Nicolas veut enfin nous parler de l'Apidea - aussi appelée "boîte de fécondation". Cette ruche est normalement utilisée pour l'élevage des reines. Cependant, Nicolas l'utilise principalement pour les précieuses cellules royales, par exemple, si vous ne voulez pas de d'essaims secondaires. Par reine, 80 à 100 grammes d'abeilles suffisent. La reine de l'Apidea est utilisée lorsqu'une reine meurt ou ne revient pas de son vol d'accouplement, mais aussi pour les essaims artificiels. (bm)

Abeilles - Savoir-faire : Un essaim artificiel

Une bonne façon d'avoir une jeune colonie est la création d'essaim artificiel. C'est un tout nouveau départ pour une colonie avec des rayons frais et une jeune reine. Après l'essaim naturel, c'est la deuxième meilleure façon de commencer avec les abeilles.



Daniel Boschung - toutes les reines sont les bienvenues

Daniel Boschung, artiste en résidence auprès des biologistes des systèmes moléculaires de l'ETH Zurich, est un libre penseur et ne parle pas de ruches mais d'habitats à abeilles. Il dispose de différents types d'habitats avec lesquels il mène ses recherches et ses expériences. Il développe actuellement un habitat béton de chanvre parce qu'il est fasciné par ses propriétés bénéfiques pour abeilles.

Daniel Boschung possède des "ruches normales" comme Warré, Burki ou la Bee-box de FREETHEBEEES. Répartis sur plusieurs sites, ainsi qu'une ruche en paille de mycélium fabriquée par Nazanin Saedi du Future Cities Lab à Singapour, une ruche en tronc, une [simulation de cavité d'arbre à partir de vieilles palettes](#) et un SchifferTree. Son terrain d'expérimentation préféré* est actuellement la ruche en béton calcaire de chanvre. Daniel "possède" aussi quelques abeilles sauvages qui vivent dans des bâtiments, dans des murs et des cavités.

Sa ruche préférée - possibilités de conception propres

Sa Ruche préférée est la ruche tronc. "Dans cette ruche, les abeilles peuvent créer leur propre environnement avec d'autres créatures vivantes sans qu'un être humain ne leur dise quoi faire", explique Daniel. Il préfère l'expression habitat ou habitat à abeille au mot ruche, qu'il associe à la gestion, à la manipulation et à l'exploitation. Il est plus un accompagnateur d'abeilles qu'un apiculteur producteur de miel. C'est un de ceux qui transforme l'habitat en lieu de vie, dans lequel les abeilles sauvages décident de s'installer volontairement. "En rendant l'environnement naturel et harmonieux, l'homme crée un habitat peuplé de créatures vivantes", explique Daniel. C'est tout un système dans lequel de nombreux paramètres entrent en jeu : l'habitat lui-même, les plantes, les autres créatures, l'emplacement, etc.

Comme le but de Daniel n'est pas la production de miel, mais la création d'un environnement proche de la nature, Daniel recommande d'installer un SwissTree ou un habitat en chanvre-calcaire dans le jardin. Là, les frelons, les abeilles mais aussi les oiseaux peuvent se déplacer et soutenir ainsi toute la biodiversité du jardin. Ceux qui veulent absolument récolter du miel devraient commencer par la Warré. Vous pouvez y regarder et observer la colonie, elle est plus légère que les autres ruches et l'apiculteur a la possibilité de récolter du miel. "Pense à ce que tu veux si tu es apiculteur. « Récolter du miel, c'est "voler du miel". Alors demande-toi comment tu comptes t'y prendre ».



Le champ d'expérimentation de Daniel Boschung : la Ruche béton de chanvre*.

Lorsque la chènevotte (les parties extérieures ligneuses de la plante de chanvre), est mélangée à de la chaux contenant du magnésium (chaux de Grenoble), il en résulte une sorte de **béton naturel**. Le béton de chanvre a des propriétés de régulation hygrométrique similaires à celles de l'argile et de bonnes performances d'isolation. Avec une faible conductivité thermique $-0,07 \text{ W(mK)}$ - et un poids relativement élevé, le matériau réagit lentement aux fluctuations de température extérieures. C'est important pour les abeilles, car elles s'efforcent de maintenir un climat interne constant et doivent donc faire peu d'efforts pour réguler la température. La structure poreuse de la surface se rapproche beaucoup de la cavité de l'arbre et permet aux abeilles de construire et de fixer leurs rayons de miel individuellement. D'autres petites créatures y trouvent également refuge.

Pourquoi le chanvre et la chaux?

Ces deux matériaux de construction sont parmi les plus anciens de l'humanité. Le chanvre pousse environ 50 fois plus vite que le bois. Sur un hectare de champ de chanvre, la biomasse pour une petite maison familiale pousse en seulement 5 mois. Le CO₂ y reste lié, c'est pourquoi le bilan de CO₂ du chanvre-calcaire est de moins 90 %. La pierre de chanvre-calcaire peut être mélangée ou produite industriellement. L'entreprise Schönthaler, dans le Tyrol du Sud, fait un travail de pionnier et soutient le développement de nouvelles apicultures grâce à ses connaissances techniques. (bm)

Plus d'informations sur la pierre de chanvre :

[informations techniques](#), [instructions pour la construction d'un habitat à abeilles](#)

**L'Institut des matériaux de construction - ETH Zurich, a immédiatement soutenu l'idée d'un rucher en chanvre calcaire. Avec Heinz Richner du même institut et Werner Schönthaler de la société Schönthaler Betonsteinwerk und Baustoffhandel, les premiers prototypes ont été construits. Le matériel a été sponsorisé par la société Schönthaler.*

Photos sur le chemin de l'apiculture chanvre-calcaire

Copyright by : Daniel Boschung, ETH Zurich

Un regard derrière les coulisses, de Daniel Boschung une reine dans la "Ruche en béton de chanvre"

[Lien YouTube](#)



BEES – @FREETHEBEES

Révision de la méthodologie apicole : Quelle est l'intensité de mon travail avec mes abeilles ?

André Wermelinger, directeur général et Emanuel Hörler, conseil scientifique de FREETHEBEES ont conjointement révisé la méthodologie apicole de FREETHEBEES.

Il y a de plus en plus d'apiculteurs qui élèvent leurs abeilles pour l'amour de la nature et non pas principalement pour maximiser le rendement en miel. Néanmoins, avec leur mode d'apiculture, ils sont souvent aussi « intensifs » que les apiculteurs qui produisent du miel. Il n'existe actuellement aucun critère clair à l'échelle européenne pour enregistrer l'intensité de la manipulation des abeilles. FREETHEBEES a décrit différents modes de fonctionnement et les a classés selon leur intensité de production. Dans la méthodologie apicole révisée, l'apiculture extensive, durable et adaptée aux espèces est décrite et élargie à l'influence que l'hébergement a sur des abeilles. L'abeille mellifère sauvage dans son habitat naturel - la cavité de l'arbre - est également prise en compte.

Les critères qui influencent l'intensité de la démarche apicole, le climat à l'intérieur de la Ruche, les conditions d'un élevage proche de la nature et adapté à l'espèce, ainsi qu'une comparaison entre apiculture intensive et apiculture extensive y sont présentés dans cette méthodologie. L'objectif final est d'arriver à une apiculture diversifiée. Car la contribution des apiculteurs à « l'équilibre écologique et évolutif » est plus que jamais nécessaire pour assurer la part de la pollinisation et de la production domestique de miel avec une apiculture aussi extensive que possible. Cela est rendu réalisable par la diversification du mode de fonctionnement en maintenant une partie des colonies d'abeilles en rapprochement avec la nature ou dans un système adapté à leur espèce tout en protégeant et favorisant le développement et l'installation de colonies sauvages.

Tableau de classification pratique

Un tableau de classification des modes de fonctionnement doit servir d'aide à l'orientation pour l'évaluation du degré d'intensité de la démarche personnelle et donne à l'apiculteur des indications sur la manière dont il peut classifier son propre mode de fonctionnement, le remettre en question de manière critique et l'optimiser de manière ciblée. (voir la double page suivante)

Handlungsfelder	Methoden	Natürliche Bienenvölker
Habitat / Beute	Gesamtvolumen ¹	klein: 20
	Volumenänderungen ² (Honigraum, Brutraum)	fixes Volumen, Raum nicht unterteilbar
	Geometrie	Naturhöhlen oder zylinderförmig
	Werkstoff und Isolation ^{4, 11, 12}	naturbelassenes Vollholz, baumhöhlenarti entsprechendem St
	Innere Oberfläche	naturrau / a
	Wabenbau ¹¹	Naturbau / :
	Vermehrung	Unbeeinflusst, vollständig
Haltungsbedingungen	Fütterung	X
	Varroabehandlungen	X
	Bienendichte ^{3, 8}	0.2 bis 1 Bienenvölker / km ²
Auswirkungen	Natürliche Selektion	maximal
	Biozönose ^{6, 7}	reichhaltig, im Gl
	Äusseres Immunsystem („propolis envelope“) ^{4, 5, 9, 10}	Propolisierung ergibt ein optimal funktion Nestduftwärmbindung und ant
	Inneres Immunsystem ^{4, 5, 10, 11}	minimale Belastung des energieintensiven i und Volks
	Habitatsklima ^{4, 11, 12}	optimales Höhlenklima in Bezug au Nestduftwärmbindung; keine Schimm
Auf	Lebensleistung auf Individuums- und Volksstufe ⁴	Optimales Höhlenklima, die Nestduftwärmbindung wird vom Schwarm aufgebaut und erhalten. Lebensleistung wird für zentrale Verhaltensweisen wie Grooming und Washboarding verwendet.

[LIEN](#) vers le document complet FREETHEBEES Beekeeping Methodology

[LIEN](#) vers le tableau complet de la classification FREETHEBEES

BEES – @FREETHEBEES

Actualités chez FREETHEBEES

Nouveau dans la boutique en ligne de FREETHEBEES : Des chiffons imprégnés de cire d'abeille-



le pour remplacer le plastique

Vous trouverez dans la boutique FREETHEBEES de nouveaux chiffons imprégnés de cire d'abeille agrémentés d'un motif d'alvéoles. Produits dans le Tessin avec de la cire locale, ils sont destinés à remplacer le film étirable, absolument sans plastique et réutilisables, ils sont respectueux de l'environnement. Avec votre achat, vous soutenez FREETHEBEES.

Nouvelles vidéos sur Youtube

Les présentations avec Torben Schiffer de la conférence FREETHEBEES de novembre 2019 peuvent être visionnées en français, soit via le site web de FREETHEBEES, soit directement [sur la chaîne Youtube de FREETHEBEES](#).

News @FREETHEBEES Blog (...prenez plaisir à « Liker » et à partager...)

Business Report Online : toutes les activités et les succès de FREETHEBEES sont présentés dans le nouveau [Business Report 2019](#)

Vidéo sur ARD 1 : Les abeilles - Mystérieux habitants de la forêt

[ARD 1](#), 24.5.2020, Jürgen Tautz, Un monde inconnu : Nous élevons des abeilles principalement comme animaux domestiques dans des ruches, mais leur habitat naturel est la forêt. Voici que leur survie dépend de l'homme, comme le montre le plus célèbre apiculteur allemand dans un livre illustré. [VIDEO](#)

News @orf.at /25 avril 2020 : Le confinement n'a pas permis aux abeilles de s'envoler

Dans des pays comme les États-Unis et la Chine, mais aussi en Europe et dans d'autres parties du monde, des milliers, voire des centaines de milliers d'abeilles sont transportées vers des monocultures afin qu'elles puissent effectuer leur travail de pollinisation sur place. Lisez ce qui se passe en raison du "confinement" mondial et des difficultés de déplacement qui en résultent. Il reste à voir quelle sera la gravité des conséquences.

[LIEN](#) vers le rapport complet.

BEES – HISTOIRES

Innovations pour l'abeille mellifère

L'évolution de la simple ruche en passant par l'apiculture ancestrale, jusqu'au nouveau et Portfolio de ruches modernes - une histoire à succès de FREETHEBEES. Par André Wermelinger



Des années avant la fondation de FREETHEBEES, j'ai réalisé que l'apiculture moderne dans les ruches suisses et les ruches Dadant n'avait pas grand-chose à voir avec le mode de vie naturel d'une colonie d'abeilles dans un arbre creux. Je me suis demandé quels effets ce facteur pouvait avoir sur la santé des abeilles.

La recherche d'alternatives à cette époque m'a conduit à l'apiculture d'Emile Warré. Les études de longue haleine que Warré a menées au début du 20e siècle sur toutes les ruches existantes avec des centaines de colonies d'abeilles sont encore inégalées aujourd'hui. En développant sa méthodologie d'apiculture et sa ruche, Warré s'est d'abord inspiré de l'habitat naturel dans les arbres creux.

Puis, il a simplifié la construction de manière à ce que chacun puisse élever ses propres abeilles, même sans grande connaissance et avec un petit budget. Le volume naturel des cavités d'arbres creux a largement été préservé. Évidemment, en raison de sa complexité, il n'a pas utilisé la forme ronde et en raison du poids il a renoncé à des planches plus épaisses qui auraient été plus isolantes. Jusqu'à

présent, son apport le plus astucieux est bien le coussin Warré, qui, outre l'isolation thermique qu'il procure, sert notamment à absorber l'humidité ; pour ainsi dire, la version légère d'une cavité d'arbre creux en bois debout lourd avec des propriétés similaires. Les cadres mobiles ne sont pas nécessaires dans une Warré, car les abeilles intègrent directement dans la structure leur bâtisse naturelle. Au lieu d'utiliser des hausses avec de cadres, Warré utilise des barrettes et récolte le miel par le haut s'il y a un excès d'approvisionnement. Il n'est pas clair, à la lecture du livre, si Warré était déjà conscient de l'influence de l'insertion des hausses sur l'essaimage des chambres à cette époque. Cependant, il a orienté sa démarche apicole en fonction du cycle annuel saisonnier naturel de la colonie.

La pratique en Suisse avec les ruches Warré a montré déjà après peu de temps que les abeilles dans la nature d'aujourd'hui ne réagissaient pas de la même manière qu'à l'époque de Warré (**apiculture Warré aujourd'hui en Suisse**). Sans l'insertion de la hausse, avec ses répercussions inévitables sur l'essaimage, la production de miel était si faible que même sans récolte de miel, seules quelques colonies survivaient par leurs propres forces et sans nourriture, elles seraient mortes de faim dès le premier hiver. Il y avait déjà à l'époque des informations importantes sur l'isolation de la ruche en relation avec la conversion métabolique d'une colonie d'abeilles, dont je n'avais cependant pas mesuré toute l'étendue.





Avec la création de FREETHEBEEES, trois innovations importantes ont été lancées

(1) "Accompagnement des abeilles pour non récoltants" - c'est la première fois que la Suisse se concentre sur la protection et la promotion des colonies d'abeilles sauvages et férales. Au début FREETHEBEEES voulait construire pour les colonies d'abeilles des aides à la nidification passive en grand nombre et les répandre dans les forêts, mais malheureusement, à l'époque, l'Office vétérinaire fédéral n'a pas soutenu le projet. Mais avec la diffusion des aides à la nidification passive dans les jardins des particuliers, une "étape préliminaire" du projet initialement prévu dans les forêts a été créée. (Accompagnement des abeilles pour les non récoltants). Le projet de diffusion des aides à la nidification dans le milieu naturel a repris en 2019 avec le développement de simulations de cavités d'arbres creux.

(2) En plus des troncs d'arbres des ruches creusés, une simple structure en bois basée sur la ruche Warré a été développée comme habitat approprié. Une ruche bon marché, qui a rendu possible tous les processus d'une colonie sauvage dans l'arbre creux. En raison du manque de connaissances en physique du bâtiment et de la négligence de l'influence de la qualité de la ruche sur la santé des abeilles, cette ruche n'était pas isolée et ne disposait pas d'un toit ouvert de diffusion.

(3) Pour l'apiculture, nous avons combiné la ruche japonaise traditionnelle avec une ruche Warré, ce qui a permis pour la première fois de construire un rayon de miel complètement continu qui n'était plus interrompu par barrettes supérieures des rayons de la Warré. Grâce à la construction continue des rayons de miel, nous avons pu réduire la hauteur des cadres et ainsi extraire de plus petites quantités de miel en cas de récolte, ce qui a permis d'optimiser la survie de la colonie sans nourrissage. Cette modification a également servi les apiculteurs de Demeter en particulier, avec leurs règles strictes sur la division du couvain, et leur a permis pour la première fois de garder les ruches de Warré sous le label Demeter.





Introduction et redéploiement de l'apiculture forestière ancestrale (Zeidlererei)

A l'automne 2013, FREETHEBEES a été autorisée, en Pologne, à observer directement sur place sur les ruches d'apiculture forestière ancestrale ramenées des Monts Oural de Russie. Cette initiative a été prise par le Dr Hartmut Jungius et dirigée par le Dr Przemek Nawrocki, tous deux membres du conseil consultatif scientifique de FREETHEBEES. Le potentiel de l'apiculture forestière ancestrale pour l'Europe centrale et occidentale est très vite apparu. C'est pourquoi Daniel Boschung et André Wermelinger ont organisé le premier séminaire international d'apiculture forestière ancestrale en 2014 à Kriens LU avec des participants d'Allemagne, d'Angleterre et de Suisse. Ce projet pilote novateur a également retenu l'attention de l'Institut européen des forêts (EFI), qui s'est intéressé à l'accroissement de la biodiversité dans les forêts exploitées commercialement. Le Dr Frank Krumm, alors EFI, maintenant WSL (Institut fédéral suisse de recherche sur la forêt, la neige et le paysage) et conseiller scientifique de FREETHEBEES, a lancé le deuxième séminaire d'apiculture forestière ancestrale en Basse-Franconie (Allemagne), toujours avec une participation internationale.

Ces premiers séminaires d'apiculture forestière ancestrale et d'autres séminaires donnés au Freilichtmuseum Suisse de Ballenberg, ainsi qu'en Allemagne du Nord et en Belgique, ont depuis lors donné lieu à de nombreuses activités d'apiculture forestière en Europe centrale et occidentale. Plusieurs écoles d'apiculture forestière ont été créées. Entre elles, "Mellifera" dans la Fischermühle, dirigée par l'apiculteur Norbert Pöplau et à Berlin dirigée par Heinz Risse. Sabine Bergmann donne régulièrement des cours d'apiculture forestière au château de Hamborn à Paderborn. L'ambassade des abeilles à Francfort, sous la direction d'Antonio Gurliacco, a créé d'innombrables ruches et formé d'autres apiculteurs forestiers. Le "Natural Beekeeping Trust" en Grande-Bretagne, avec Jonathan Powell, s'y est beaucoup intéressé et a écrit des textes très intéressants à ce sujet. Tous les maîtres apiculteurs forestiers mentionnés ci-dessus complètent leur formation de base auprès de FREETHEBEES.

En outre, plusieurs projets de suivi pour l'expansion de l'apiculture forestière ont été développés. Au Luxembourg, sous la direction du Parc John, des ruches sont produites en grand nombre et distribuées comme aides à la nidification passive pour la protection et le soutien à l'abeille sauvage. En Suisse, l'exploitation forestière de Dorneckberg a lancé un projet d'apiculture forestière en 2019 avec Roger Zimmermann dans le but de pratiquer une apiculture aussi adaptée que possible à l'espèce. Ueli Joss, le maître apiculteur forestier local, a appris le métier de « zeidler » auprès de notre ancien élève en apiculture forestière ancestrale, Sabine Bergmann.

Evolution des ruches de simulation de cavités d'arbres

Torben Schiffer a également pris contact pour la première fois avec l'apiculture forestière à Kriens LU et a été enthousiasmé par notre initiative. FREETHEBEES a produit pour lui une ruche en bois avec laquelle il a pu faire, à Hambourg, ses premières mesures climatiques sur les essaims dans des ruches en bois. Grâce aux travaux de recherche de M. Schiffer, il est apparu clairement que l'importance de l'habitat des abeilles pour leur santé avait été ignorée jusqu'alors. En 2018, Schiffer a commencé à construire un premier prototype pour simuler une cavité naturelle d'arbre. Cependant, il est vite devenu évident qu'en plus du chercheur, un concepteur de produit et un expert en bois devraient apporter leur soutien. Il s'est avéré que Willi Herzog de Nova Ruder GmbH, membre de l'association FREETHEBEES, avec sa propre scierie, avait aussi en lui le savoir et la passion des abeilles. Sur la base des résultats des recherches de Torben Schiffer, Willi Herzog, Emanuel Hörler et André Wermelinger ont mis au point la première simulation d'arbre creux, qui est maintenant connue sous le nom de "SchifferTree" et qui est produite et distribuée par Nova Ruder GmbH. Même si le "SchifferTree" d'aujourd'hui paraît simple, il est le fruit de beaucoup d'innovation dans le domaine de compétences techniques et dans celui du design. Willi Herzog a développé des éléments importants au cours de ses nuits blanches et incroyablement créatives. FREETHEBEES a introduit d'importantes particularités techniques de différenciation et ont ainsi permis de faire une distinction claire entre l'habitat écologique constitué par les cavités de troncs creux et les ruches de l'apiculture conventionnelle. Les méthodes d'apiculture FREETHEBEES ont également été développées sur la base des nouvelles possibilités offertes par le "SchifferTree". Grâce aux profondes réflexions de tous les participants, le prototype du "SchifferTree" s'est révélé si performant dès le départ que déjà en 2019 plus de 100 "SchifferTrees" ont pu voir le jour.



Le nombre des simulations de cavités d'arbres creux augmente

Comme il existe dans la nature une multitude de cavités d'arbres creux de toutes tailles et formes possibles, le "SchifferTree" ne peut donc représenter qu'une étape intermédiaire, FREETHEBEEES diversifie en coopération avec Willi Herzog, Nova Ruder GmbH les « ruches ». Au-delà du "SchifferTree", FREETHEBEEES diversifie les simulations de cavités d'arbres creux et propose désormais une ruche d'apiculteur aux qualités similaires à celles des cavités d'arbres creux.

SwissTree Ruche forestière

Les premières ruches présentaient des inconvénients qui empêchaient leur distribution à grande échelle. Les rondins étaient extrêmement lourds et l'évidage de la cavité demandait deux jours de travail, de sueur et maintes ampoules aux doigts. Le bois travaillait tellement que l'ouverture de contrôle devait être constamment bricolée pour maintenir la ruche étanche.

Malgré une épaisseur de paroi de 88 mm - contre 60 mm pour le SchifferTree - la nouvelle simulation de ruche tronc reste très pratique et peut être facilement transportée en voiture. Les propriétés d'isolation se sont considérablement améliorées et l'ouverture de contrôle est maintenant complètement étanche, elle reste stable au fil des ans et peut être ouverte à des fins vétérinaires si nécessaire (en totale conformité avec l'ordonnance sur les pathologies animales). Grâce à un insert en plexiglas, l'intérieur de la ruche peut être vu à tout moment sans déranger les abeilles. En même temps, cette ouverture permet d'extraire de petites quantités de miel.

SwissTree apiculture

Afin de rendre à nouveau possible l'apiculture naturelle selon Warré, FREETHEBEEES construit la ruche Warré modifiée avec une épaisseur de paroi de 60 mm en forme ronde et un volume intérieur légèrement réduit. La production et la récolte naturelles de miel sans l'installation de hausses, qui ont des conséquences sur l'essaimage n'existe déjà plus depuis Warré et n'est à nouveau possible que grâce à une isolation optimisée des ruches. Le coussin Warré innovant a été conservé.

Ruche ronde transparente

La ruche ronde transparente FREETHEBEEES reste dans la gamme. Ce n'est pas le meilleur de tous les habitats. Il a été développé en coopération entre Willi Herzog et FREETHEBEEES et est utilisé spécifiquement comme une vitrine qui montre la vie intérieure d'une

colonie d'abeilles dans un arbre creux à tout moment de l'année sans restriction. La boîte est mobile et peut facilement être transportée et emmenée à des conférences et des cours. Elle est résistante aux intempéries et peut être placée à l'extérieur sans protection. Elle attire également l'attention dans les parcs ou les musées et donne au public un aperçu passionnant de la vie intérieure d'une ruche d'abeilles sauvages.

Production et distribution par NOVA Ruder GmbH

Vous pouvez précommander votre modèle pour la saison de 2021. Avec chaque modèle commandé, vous soutenez les FREETHEBEEES avec 50 francs suisses. Les membres de FREETHEBEEES bénéficient d'une réduction de 50 francs.

Tous les modèles sont également disponibles directement sur la [boutique en ligne de FREETHEBEEES](#).



Ruche ronde transparente



SwissTree Ruche forestière



SwissTree apiculture



SchifferTree

BEES – HISTOIRES



Un concept « les 5 libertés des animaux » et ce que les abeilles veulent vraiment.

Le bien-être animal est souvent traduit par le principe fondamental des 5 libertés individuelles. L'**Organisation mondiale de la santé animale (OIE)** reprend ce concept en tant que principe directeur afin de faire ressortir les besoins fondamentaux indispensables au bien-être d'un animal. Un concept les "5 libertés des animaux" et ce que les abeilles veulent vraiment Il s'applique en particulier aux animaux détenus par l'homme.

Les "cinq libertés", reconnues au niveau international, permettent de définir des paramètres pour évaluer le bien-être des animaux. Torben Schiffer, biologiste et chercheur sur les abeilles, les a reprises dans son nouveau livre "Evolution der Bienenhaltung" (à partir de la p. 203) et les a décomposés en fonction de l'état actuel des libertés de l'abeille mellifère dans l'apiculture. Emanuel Hörler, conseiller scientifique de FREETHEBEES, a résumé l'importance de ces cinq libertés pour l'abeille mellifère dans son discours de bienvenue à la conférence "L'apiculture de l'avenir - la nouvelle responsabilité de la société et des apiculteurs" à Rehetobel AR (organisée par Erlebnisweg Honigbienen Rehetobel) et à la foire « Pêche, Chasse et Tir de Berne (voir Bulletin 14).

Voici un aperçu des 5 libertés et les explications sur la façon dont elles sont enregistrées par l'OIE, ainsi que leur importance pour l'abeille et pour la situation actuelle de l'apiculture.

Les 5 libertés individuelles d'un animal

Elles expliquent les conditions que l'homme doit offrir à l'animal pour assurer son bien-être :

1. absence de faim, de soif et de malnutrition :

il doit avoir accès à l'eau et à une nourriture en quantité appropriée et correspondant aux besoins de son espèce ;

2. absence de stress physique et/ou thermique :

l'animal doit disposer d'un certain confort physique ;

3. absence de douleur, de lésions et de maladie :

l'animal ne doit pas subir de mauvais traitements pouvant lui faire mal ou le blesser et il doit être soigné en cas de maladie

4. absence de peur et de détresse :

les conditions d'élevage ne doivent pas lui induire de souffrances psychiques ;

5. liberté d'expression d'un comportement normal de son espèce :

son environnement doit être adapté à son espèce (il doit être en groupe si c'est une espèce sociale par exemple).

1. Absence de faim, de soif et de malnutrition :

il doit avoir accès à l'eau et à une nourriture en quantité appropriée et correspondant aux besoins de son espèce ;

En ce qui concerne l'abeille

- Accès à un approvisionnement riche et régulier en nectar et pollen pendant la période de miellée
- Accès à un nectar, à un pollen et à une eau exempt de contamination et de polluants

Situation actuelle

- malnutrition due au manque de fleurs, causée notamment par les monocultures agricoles, la surfertilisation et les parcelles privées trop entretenues et pauvres en biodiversité. Perte de d'autonomie due à l'exploitation intensive des forêts, à la bétonisation croissante et à la multiplication des infrastructures humaines
- nourrissage à eau sucrée à faible teneur en nutriments et d'infime qualité en substitution au nectar
- pollution du pollen, du nectar et de l'eau par des toxines environnementales

L'application de ce concept des 5 libertés est aussi valable pour les abeilles l'intensité du non-respect de ces libertés étant en corrélation directe et proportionnelle avec des pathologies

¹ La Société mondiale pour la protection des animaux s'engage à respecter les cinq libertés internationalement reconnues lors de la manipulation des animaux. Partout où des animaux sont utilisés, des soins respectueux des animaux doivent également être garantis.

<https://welttierschutz.org/themen/tierschutz-im-weltzukunftsvertrag-verankern/die-fuenf-freiheiten-der-tiere/>



2. Absence de stress physique et/ou thermique

l'animal doit disposer d'un certain confort physique. Habitat adapté, température et humidité correspondant à ses nécessités.

En ce qui concerne l'abeille

- un habitat adapté à l'espèce (Cavité, nichoir), qui permet aux abeilles de vivre leur selon leurs mœurs (matériau de construction, volume, forme, isolation, humidité qui leur convient)
- une apiculture adaptée, qui permet d'obtenir des performances de pollinisation et un rendement en miel durables (voir la méthodologie de l'apiculture FREETHEBEES)
- une reproduction soumise à la sélection naturelle, qui permet aux abeilles de s'adapter à leur environnement en constante évolution

Situation actuelle

- des conditions de vie impropres à l'espèce dans des ruches modernes qui sont axés sur le rendement économique et le confort de l'apiculteur
- des interventions antinaturelles sur la colonie ayant pour but d'augmenter le rendement (par exemple, installation de hausses, nourrissage au sucre, utilisation de cire gaufrées, traitement avec divers médicaments pour contrôler la population de Varroa)

3. Absence de douleur, de lésions et de maladie

l'animal ne doit pas subir de mauvais traitements pouvant lui faire mal ou le blesser et il doit être soigné en cas de maladie... en améliorant les systèmes d'élevage et en limitant les manipulations, de sorte que l'intervention ne soit effectuée que si elle contribue au bien-être des animaux.

En ce qui concerne l'abeille

- pas de consommation de médicaments ayant des effets secondaires indésirables détectables
- des systèmes d'élevage adaptés à l'espèce qui protègent contre les effets des maladies et des infestations parasitaires

Situation actuelle

- diverses interventions de l'apiculture influençant l'essaimage, depuis l'expansion du volume et la manipulation dans la zone du couvain, jusqu'à l'abattage des reines
- des conditions de vie anormales dans des caisses, qui favorisent les pathologies et les épizooties
- maîtrise de la population de varroa : en utilisant des acides corrosifs et d'autres médicaments et en supprimant le couvain des faux-bourdon, avec pour conséquence de tuer activement les abeilles



4. Absence de peur et de détresse :

les conditions d'élevage ne doivent pas induire de souffrances psychiques ; Une relation saine entre l'homme et l'animal est décisive pour éviter des souffrances inutiles. Une bonne gestion est fondamentale pour écarter la peur et le stress. Les gens reçoivent une éducation bien fondée et diversifiée sur la façon de s'occuper des animaux. Une approche respectueuse des animaux doit être régulièrement contrôlée, enregistrée et évaluée.

En ce qui concerne l'apiculture

- les abeilles ne sont pas exposées aux situations d'urgence. La faim due à l'extraction excessive du miel est évitée ainsi que les interventions inutiles, notamment dans le nid à couvain
- les apiculteurs connaissent le mode de vie naturel de l'abeille, les exigences d'une apiculture adaptée à l'espèce et les conséquences d'une production de miel unilatérale
- les colonies sont placées individuellement et à une distance suffisante les unes des autres pour minimiser la transmission des maladies

Situation actuelle

- les abeilles sont maintenues dans une situation d'urgence artificielle permanente, la réserve de miel étant prélevée plusieurs fois par an et le couvain des faux-bourdons régulièrement retiré
- les colonies d'abeilles sont traitées avec des médicaments
- elles sont soumises au stress de la densité et du manque de nourriture
- les apiculteurs démontrent avoir peu de connaissance et peu de conscience du mode de vie naturel des abeilles

5. Liberté d'expression d'un comportement normal de son espèce :

son environnement doit être adapté à son espèce (il doit être en groupe si c'est une espèce sociale par exemple). Les animaux peuvent se comporter d'une manière adaptée à leur espèce. Les propriétaires d'animaux ont des connaissances spécialisées dans la démarche correcte avec les animaux.

En ce qui concerne l'apiculture

- les colonies sont maintenues en nombre correspondant aux conditions naturelles et à l'approvisionnement alimentaire disponible (pas de stress lié à la densité, pas de concurrence pour la nourriture)
- les abeilles mellifères sont élevées dans des habitats quasi naturels d'une manière adaptée à leur idiosyncrasie, ce qui permet un comportement naturel
- les apiculteurs sont formés au mode de vie naturel de l'abeille

Situation actuelle :

- le comportement approprié à l'espèce est perturbé ou dévié par de nombreuses interventions apicoles dans la colonie et par l'apiculture dans des systèmes de ruches non-naturels
- les colonies d'abeilles domestiques sont maintenues à des densités beaucoup trop élevées
- les apiculteurs ne sont souvent pas conscients des effets néfastes de leurs interventions et manquent de connaissances sur le bien-être des animaux..



Les abeilles "veulent"* (selon *Emanuel Hörler 2020).

... se développer selon leur nature

... essaimer, se diviser, se multiplier, s'envoler en lune de miel

... trouver des cavités qui répondent à leurs nécessités pour y installer leur logis

... construire leur propre bâtisse selon leurs propres critères et le maintien de la "liaison thermique du parfum du nid" (selon **Johann Thür 1946) : La construction naturelle de rayons, est accrochée par le haut et les côtés aux parois de la cavité, créant ainsi les conditions optimales pour que la chaleur soit stable dans la zone du couvain et surtout, saturée de parfums, de phéromones mélangé à celui de la propolis recueillie, inhibiteurs de maladies, créant ainsi un climat sans germes dans chaque "pièce de cette habitat naturelle".

... du printemps à l'automne, en tant que butineuses de pollen et de nectar, faire du bien à un océan de fleurs

... être laissé en paix par l'apiculteur "dans sa folie fortifiée par de fausses doctrines"(selon ***Josef Studerus 2012)

* Emanuel Hörler 2020

** Johann Thür 1946

*** Josef Studerus 2012

Histoire des 5 libertés

- 1964 : Publication de "Animal Machines" par la militante des droits des animaux Ruth Harrison ; elle révèle les conditions critiques de l'élevage intensif. Le gouvernement britannique met en place un comité chargé d'enquêter sur le bien-être des animaux de ferme.
- En 1979, le Farm Animal Welfare Council a publié un document définissant les libertés en termes d'exigences minimales pour l'élevage
- En 1993, le vétérinaire John Webster a développé le concept plus complet des "cinq libertés", qui a été publié la même année par le [Comité britannique pour le bien-être des animaux de ferme \(FAWC\)](#).
- En 2019, Torben Schiffer adapte le concept des cinq libertés à l'élevage des abeilles. Il plaide pour une réforme du contenu de la formation dans les écoles d'apiculture, "dans laquelle des formes alternatives et centrées sur l'abeille créent un équilibre nécessaire et attendu depuis longtemps par rapport aux systèmes actuels". ([Evolution de l'apiculture](#))

BEES – HISTOIRES

Miel, ne veut pas toujours dire miel

Le miel est délicieux et nous le tartignons sur du pain. Nous connaissons le miel local et importé, le miel biologique ou de Manuka et d'innombrables autres. Une distinction intéressante dans le domaine du miel est également la technique pour le sortir des rayons : centrifugé, égoutté, pressé ou en brèche.

Par Nicolas Loretan.

Quand on parle de "miel", la plupart des gens pensent au miel centrifugé. Certains d'entre eux se rappellent facilement quand ils étaient petits et que leur grand-père récoltait le miel avec un extracteur à miel. C'est encore aujourd'hui la méthode que la plupart des apiculteurs utilisent pour récolter le miel. Outre le miel centrifugé, il existe d'autres méthodes de récolte du miel qui modifient fortement la qualité et la quantité de miel obtenu, à côté du miel centrifugé par exemple vous trouvez le miel égoutté et le miel en brèche.

L'apiculteur patient qui récolte par égouttement

Qu'est-ce que le miel égoutté ? Pour obtenir du miel égoutté, les rayons sont écrasés et placés dans un tamis au travers duquel il s'égoutte pendant 24 à 48 heures. Cela se passe sans sas, seulement par gravité. Une variante plus rapide consiste à presser le miel avec un presseur. Le miel pressé est très semblable au miel obtenu par égouttement.

Qu'est-ce qui rend le miel égoutté si spécial ? Le miel égoutté a une teneur en nutriments, minéraux et pollen nettement plus élevée que le miel centrifugé. Dans le cas par exemple, de cadres de ruche Warré que l'on insère par le bas ("nading") au lieu de les poser au-dessus du corps de ruche comme dans l'apiculture conventionnelle, ce miel égoutté peut avoir un effet antibactérien similaire au miel de Manuka - le miel centrifugé étant dans le cas du Manuka comparable au miel égoutté des rayons préalablement occupés par le couvain. L'influence exacte des rayons de couvain sur le miel n'a pas encore été étudiée. La raison de l'effet antibactérien du miel égoutté n'a pas été étudiée jusqu'à présent. David Heaf soupçonne que cela pourrait être dû à la propolis, dont les proportions dans les cellules de couvain est plus élevée que dans les cellules de miel ou encore à la microbiologie du couvain. L'oxygène pourrait également jouer un rôle ; le miel égoutté entre moins en contact avec l'oxygène que le miel centrifugé.

Miel en rayons - "tout en un"

Le miel en brèche est le miel encore emprisonné dans le rayon de cire ; tout comme les abeilles l'utilisent pour elles-mêmes. La seule différence, c'est que vous coupez les rayons en carrés pour qu'ils tiennent dans un récipient.

Qu'est-ce qui rend le miel en rayons spécial ? On ne mange pas seulement le miel, mais aussi la cire ! La cire a un effet antibac-

térien. En synergie avec le miel, deux substances agissent ici : le miel et la cire, ce qui signifie que leur efficacité en est augmentée.

Utilisation du miel égoutté et du miel en brèche

Ces deux aliments sont excellents et peuvent très bien être dégustés avec la brioche du dimanche. Comme ces deux produits ont également de fortes propriétés antibactériennes, le miel égoutté et le miel en rayons sont prédestinés à être utilisés dans le domaine de l'apithérapie, c'est-à-dire de la guérison au moyen de substances produites par les abeilles. Les possibilités d'application en apithérapie sont très diverses. Ils vont du traitement du rhume des foins, de la cicatrisation des plaies, au massage du dos et des pieds pour le renforcement du système immunitaire. Le miel égoutté et en brèche ne doit jamais être chauffé à plus de 40 °C. Et attention, puisque le miel est une denrée alimentaire, un apiculteur qui n'est pas médecin n'est pas autorisé à vendre officiellement son miel égoutté et en brèche comme médicament.

Pourquoi le miel égoutté et du miel en brèche devrait-il être plus cher ?

Un paramètre décisif est la cire, ou mieux dit, l'énergie dédiée à la production de cire. Les abeilles utilisent beaucoup d'énergie pour la construction naturelle de leurs rayons ; ce n'est qu'après avoir bâti que le miel est récolté. Pour un rayon de 1 kg de miel, il faut 100 gr de cire naturelle. Pour la production de ces 100 g de cire, les abeilles ont besoin de l'énergie d'environ 1 kg de miel. Ces rayons ne peuvent plus être réutilisés comme pour le miel centrifugé, car ils sont complètement écrasés pour la récolte du miel égoutté et sont consommés avec le miel en brèche. Cela signifie que pour la récolte d'un kilo de miel égoutté, les abeilles doivent produire deux kilos de miel. En conséquence, le miel égoutté et en brèche est deux fois plus cher que le miel traditionnel. Qui veut éviter cet-

te consommation d'énergie pourrait utiliser des cires gaufrées, ce qui ne va pas dans le sens de l'apiculture proche de la nature. Dans la construction naturelle des rayons de miel, les abeilles sont autorisées à suivre leur instinct naturel de production de cire : elles déterminent la taille des cellules, décident du nombre et de l'emplacement des cellules de bourdons, de l'épaisseur de la paroi du rayon de miel et bien plus encore.

Le miel égoutté et en brèche est comme tout miel un produit brut

Le miel étant un "produit brut", il est recommandé de ne pas le donner qu'aux enfants de moins d'un an, car il existe un risque de "botulisme". Le botulisme est la conséquence d'un empoisonnement - bien que rare - causé par des toxines de la bactérie *Clostridium botulinum*. Ceux-ci peuvent pénétrer dans le miel si les rayons ont été temporairement déposés sur le sol (par exemple).

Comment le stocker ?

Il est préférable de conserver le miel au frais, à l'abri de la lumière et avec un couvercle fermé. Pour une conservation optimale de l'effet et du goût, le miel doit entrer le moins possible en contact avec l'air, c'est pourquoi nous recommandons de le remplir dans de petits verres.

Du miel provenant de rayons que le couvain a occupé?

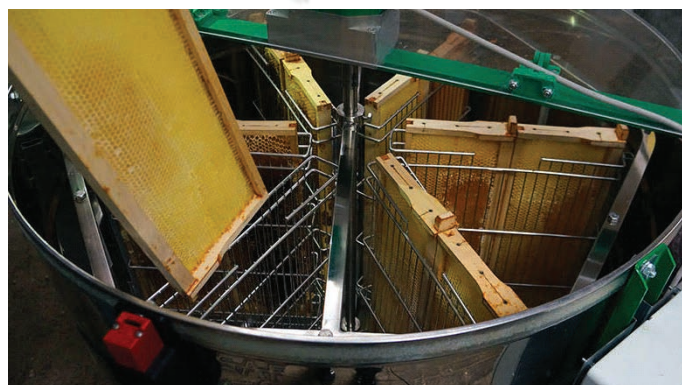
Chez les apiculteurs traditionnels, la hausse est séparée du corps de ruche - c'est l'endroit où la reine pond ses œufs et où le couvain va se développer. Cela signifie que dans ce cas, le miel n'est jamais récolté dans la zone du couvain, car d'une part le miel y est utilisé comme nourriture pour la colonie et d'autre part la nourriture contient en partie de l'eau sucrée. Cela a conduit à la théorie selon laquelle le miel ne devrait jamais être récolté à partir de rayons incubés. Chez les abeilles sauvages, ainsi que dans certaines ruches proches de la nature, comme la Warré, la hausse et le corps de ruche ne sont pas séparés. La raison en est simple. La colonie et le nid à couvain migrent vers le bas, tandis que les abeilles remplissent les cellules libérées de nectar dans la partie supérieure.

La même cellule peut avoir servi une fois de cellule à couvain, de cellule à pollen et de cellule à miel. Une merveilleuse adaptation naturelle de la nature.

Les résultats extrêmement passionnants de l'étude Bee-guided Pharmacognosy, de David Heaf, peuvent être interprétés comme signifiant que le miel provenant de rayons déjà incubés n'est pas malsain et montre même des effets antibactériens similaires à ceux du Miel de Manuka. Ce qui, à mon avis, est également logique, car pourquoi les abeilles produiraient du miel malsain en le stockant dans des cellules déjà incubées ?

En Suisse, la loi vous permet de servir et de vendre du miel provenant de rayons incubés, ce qui signifie que ce n'est pas explicitement interdit. Toutefois, les associations d'apiculteurs et les instituts de recherche le déconseillent vivement

Personnellement, je garde toujours de beaux rayons de miel forcés pour l'hiver, au cas où je tomberais malade.



Le miel des rayons incubés est sale - vraiment ?

En 2011, David Heaf réfute en 12 points l'affirmation selon laquelle le miel récolté dans les rayons incubés est sale. Il argumente sur la grande propreté de l'abeille, qui garde sa ruche propre - même stérile. Où avec des ruches verticales à barrettes supérieures semblables à la ruche Warré, qui sont utilisées au Japon depuis plus de 500 ans et en Europe continentale depuis au moins 200 ans. En outre, le miel des rayons de couvain des colonies d'abeilles sauvages est récolté par les chasseurs de miel et les apiculteurs depuis des milliers d'années. Celui-ci a toujours été vendu comme du miel et non comme du miel impur. Au fait, il mentionne également que le miel n'est rien d'autre qu'un produit recraché par les abeilles - en sommes-nous toujours conscients lorsque nous mangeons le miel ? Qu'est-ce que le vin, le kéfir et le yaourt ? En fin de compte, rien d'autre le produit de déchets putrescibles ?

Vous voulez en savoir plus ? L'argumentation complète en 12 points peut être consultée [ici](#).



À propos de l'auteur

Nicolas Loretan est apiculteur et membre actif de FREE-ETHEBEES. Il participe à l'évaluation et à l'expérimentation de nouveaux projets, tels que la formation des apiculteurs Delinat, Pro- Bienen Ricola, le projet Honeybee dans le parc Wilderlebnis à Jorat près de Lausanne. Contact : via Facebook [youandbees.ch](#)

Vous trouverez [ici](#) le texte complet avec des références et des informations supplémentaires sur le [miel en tant que nutriment et aliment fonctionnel](#) et le [pollen : Nutrition, propriétés fonctionnelles et santé](#).



BEES – PORTRAIT

Pesche Michel - Un non-apiculteur avec des abeilles

Depuis plus de 20 ans, Pesche Michel vit avec une colonie d'abeilles dans la même maison. Il veut maintenant deux autres colonies pour son jardin.



Il ne peut pas récolter le miel de ses abeilles, car elles vivent chez lui dans le grenier. Depuis plus de 20 ans, elles sont logées tout en haut derrière une grosse poutre. C'est entre la poutre et le toit que se trouve le trou d'entrée à leur cavité. Le lieu de vie la colonie. La poutre en bois est saturée de cire et en hiver, il fait uniformément chaud là-haut, explique Michel. Les abeilles semblent aimer ça.

Au printemps, quand la colonie essaime, c'est toujours une « affaire tapageuse », dit Pesche Michel en riant. On peut les entendre de loin et ça bourdonne et ça vrombit. Un nuage brun s'envole alors du grenier, dit-il, ce qui est très impressionnant. Une fois, il avait essayé d'attraper l'essaim. Mais ce fut un échec total. Rétrospectivement, il a appris qu'il devait mettre un rayon de miel dans la ruche pour que les abeilles y soient attirées et y restent.

Son petit paradis personnel

Pesche Michel n'est pas apiculteur, mais il aime la nature et dit : « Je vis dans mon petit paradis ». Son jardin naturel est immense et derrière lui se trouve un grand morceau de forêt. Dans ce paradis situé en dehors de la ville de Berne vivent trois geais, deux paires de pics, des écureuils bruns et noirs et de nombreuses autres plantes et animaux. Il y a aussi un petit biotope avec des poissons. Dans cette nature, il veut offrir un habitat à deux colonies d'abeilles dans deux troncs creux. « Une nature intacte a besoin des abeilles », dit Michel. Il prévoit de construire lui-même ses « ruches troncs ». Il était à Fribourg en novembre lors de la conférence avec Torben Schiffer, il l'a écouté avec beaucoup d'intérêt et il a également examiné de près le SchifferTree. Il ne s'est pas épargné en lectures et en recherches sur la construction des « ruches tronc ».

Quand vous savez ce qu'il a fait auparavant. Vous comprenez bien qu'il est capable bien sûr de construire ses ruches tronc -. Ce mécanicien professionnel est parti pour la première fois en Afrique du Sud à vingt ans, pour y apprendre l'anglais. Sa femme actuelle l'a suivi au bout de deux ans, ils se sont mariés et y sont restés pendant sept ans. Lorsque le premier enfant est arrivé, ils ont décidé de revenir en Suisse, car Johannesburg était encore dominée par un séparatisme profondément enraciné. Il a construit de toutes pièces la maison dans laquelle il vit aujourd'hui.

Et autour de sa maison, il a créé sa nature, pure et inaltérée, comme il aimerait qu'elle le soit pour tout le monde.

Prendre le miel des abeilles ne lui viendrait jamais à l'esprit. Ce n'est pas une bonne idée. Ses abeilles mellifères vivent de façon autonome et saine depuis 20 ans. Sans qu'il n'intervienne. Il ne faut pas être un universitaire pour se rendre compte que les abeilles se surmènent si on trifouille trop leurs espaces et qu'on leur vole leur miel tout le temps – ainsi s'exprime Michel, en self-made man et non-apiculteur.

À la fin, il dit : « Je suis l'homme le plus heureux du monde et j'ai une belle famille. La nature dans laquelle je vis ici me fascine et me donne beaucoup ». Il rit et dit : « Je veux juste que les choses soient normales autour de moi ». Et il se réjouit de pouvoir observer ses abeilles depuis la terrasse de son jardin en été. (bm)

BEES – POLITIQUE

L'imposition de traitement a également atteint la Suisse

Les cantons d'origine (NW, OW, SZ, UR) ont introduit le traitement obligatoire du varroa sans que la communauté apicole en général ne s'en aperçoive et sans que la presse spécialisée ne s'en fasse l'écho. Une action douteuse et ambivalente. Mais qu'en est-il de la situation juridique ? Et que disent les autorités apicoles ? Que disent les faits ? Par André Wermelinger.

Je reçois régulièrement des demandes d'apiculteurs de différents cantons concernant la situation juridique lorsque des inspecteurs les abordent avec tant de véhémence au sujet du traitement du varroa par des acides organiques qu'ils pensent être obligés de le faire. Je me réfère dans chaque cas à l'article 5 de l'ordonnance sur les épizooties (OE), dans lequel les « maladies des acariens des abeilles (*Varroa jacobsoni* et *Acarapis woodi*) » sont considérées comme des maladies à surveiller. Contrairement aux épidémies à contrôler ou même à éradiquer. Et j'encourage les apiculteurs à faire ce qui leur semble juste, et non ce que les inspecteurs suggèrent fortement.

Cette fois ci, la demande d'un apiculteur déstabilisé était différente. Un [dépliant officiel](#) du vétérinaire cantonal de Brunnen a attesté du traitement obligatoire contre le varroa, qui s'applique désormais à tous les apiculteurs des cantons d'origine de NW, OW, SZ et UR. Sur ma demande écrite aux autorités compétentes (Association faitière des apiculteurs Apisuisse, Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires BLV, Apiservice GmbH Service de santé des abeilles et BienenSchweiz), le BLV a signalé la mesure en la justifiant juridiquement. Il est vrai qu'il n'existe pas de prescriptions légales au niveau national pour la lutte contre une maladie qui ne peut être que surveillée. Toutefois, les cantons sont autorisés à édicter des réglementations plus strictes au niveau cantonal pour lutter contre une pathologie animale. Les cantons peuvent donc aller au-delà des réglementations nationales et renforcer les mesures tant qu'elles ne sont pas en contradiction avec la législation nationale et ne sont pas discriminatoires. Les autres institutions concernées n'avaient pas d'avis sur le sujet, comme apiservice GmbH qui s'en est référée à la réponse de la BLV, car « tout le monde doit écrire la même chose ». Ils sont donc d'accord et acceptent la procédure. L'enquête menée par l'office vétérinaire des cantons d'origine a reçu

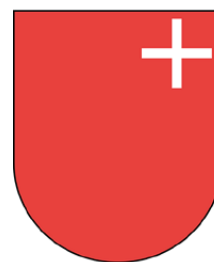
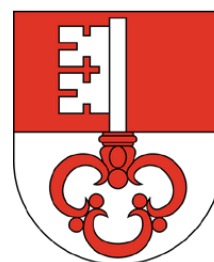
une réponse du représentant du vétérinaire cantonal, le Dr Martin Grisiger. La procédure est basée sur de nombreuses années de coopération avec la BLV, le service de santé des abeilles, apisuisse et d'autres experts. La doctrine généralement acceptée est basée sur le fait qu'un contrôle cohérent du varroa renforce les abeilles et les rend moins sensibles aux maladies animales telles que la loque américaine et le couvain aigre. En outre, M. Grisiger a déclaré qu'il est important de lutter contre le varroa aussi largement que possible, pour des raisons de danger de ré-infestation ou de réinvasion. L'article général 59 de la loi sur les pathologies animales est utilisé comme base. Cette loi stipule que le propriétaire de l'animal est tenu d'entretenir et de soigner correctement ses animaux et de prendre des précautions pour les maintenir en bonne santé. Cela inclut également le traitement correct des acariens varroa. Sans traitement, les colonies seraient affaiblies ou même mourraient. En outre, les ruchers situés à proximité seraient menacés. Les acariens peuvent être introduits dans d'autres colonies par le vol des abeilles, le vol des bourdons ou la prédation.

Si nous analysons de plus près les lignes du Dr. Grisiger et la brochure officielle du vétérinaire cantonal de Brunnen, nous ne trouvons pas une seule phrase incontestable ni correcte ! Que les abeilles puissent être « renforcées » par un traitement à l'acide formique et oxalique est une thèse pour le moins audacieuse. Le fait que le traitement conséquent contre le varroa puisse être lié au nombre de cas de loque européenne et américaine peut être statistiquement corrélé, mais n'a en fait rien à voir avec les différentes causes sous-jacentes et donc aucun lien de causalité. En contemplant les méthodes biomécaniques, on s'aperçoit que le retrait complet du couvain selon le [Dr Büchler](#), sans produits chimiques et scientifiquement documenté depuis plus d'une décennie est complètement ignoré.

Le problème de la ré-infestation et de la réinvasion mentionné ci-dessus doit être considéré comme symptomatique : avec l'augmentation de la distance entre les ruches et la diminution de la densité d'abeilles, il en résulte une diminution du phénomène de dérive et par conséquent de propagation du varroa, il n'y a donc guère lieu de craindre une ré-invasion dans une apiculture proche de la nature. Comme il fallait s'y attendre, l'influence de la démarche apicole (voir les [méthodes d'apiculture FREETHEBEES](#)) et l'influence de la qualité des ruches sur la santé des colonies d'abeilles qui les animent sont totalement ignorées.

S'il devait y avoir une doctrine globale valable, comme l'écrit le Dr Grisiger, on devrait se demander pourquoi elle n'est pas appliquée dans toute la Suisse. Il n'est pas clair comment cette « stratégie » non durable, ambivalente, peu scientifique, stressante et sans avenir peut être utilisée pour obtenir des abeilles adaptées, saines et résistantes. Il convient également de mentionner que cette approche non factuelle est payée par le contribuable. Les apiculteurs reçoivent gratuitement les produits de traitement. En cas de maladie animale, ils sont indemnisés pour les colonies d'abeilles à abattre. Où sont la responsabilité personnelle et la souveraineté de l'apiculteur pour maintenir ses abeilles en bonne santé et résistantes? Qui porte la responsabilité de l'argent des impôts confié à cet « doctrine »?

Bien que le Dr Grisiger ait volontiers accepté de considérer ma demande de rencontre personnelle pour examiner la nature scientifique de la position des cantons d'origine et pour étudier les autres possibilités, il ne m'a pas donné de rendez-vous. En principe, dit-il, ils sont ouverts à de nouveaux concepts et de nouvelles approches pour trouver des solutions dans la lutte contre les pathologies animales. Cependant, ils ne sont pas les bons interlocuteurs pour décider de l'application de nouvelles méthodes qui s'appliquent à toute la Suisse. Je dois plutôt m'entretenir avec les autorités compétentes BLV, l'AG Bienen, apisuisse, les représentants cantonaux et le centre de recherche apicole. Ceux qui n'ont pas eu de réponse à ma question initiale. Le poisson se mord la queue.



BEES – SOUTIEN

Avec votre héritage, vous pouvez donner un avenir aux abeilles



Avec votre héritage, vous pouvez donner un avenir aux abeilles

Le sentiment de laisser derrière soi quelque chose de profitable au monde rend la pensée de la mort plus facile à supporter. En Suisse, les biens sont souvent transmis par succession légale. Les souhaits personnels du testateur ne sont pas toujours pris en compte. Il est donc important que vous réfléchissiez à qui recevra vos biens en temps voulu. Rédigez votre **testament** tôt et assurez-vous que ce soit les personnes les plus proches de vous qui héritent. Si vous souhaitez léguer une somme d'argent à une organisation caritative, faites un testament dès maintenant.

En tant qu'organisation à but non lucratif et exonérée d'impôts, l'organisation suisse FREETHEBEES, qui œuvre pour le bien-être de l'abeille mellifère, ne reçoit aucune aide de l'État. FREETHEBEES est donc dépendant des dons privés. Vous aussi, vous pouvez contribuer par un legs ou en faisant bénéficier FREETHEBEES d'une partie de votre héritage.

Nous serons heureux de répondre à vos questions

Appelez-nous. Nous pouvons vous informer plus rapidement dans le cadre d'une conversation personnelle. Thomas Fabian, Finance FREETHEBEES, 078 865 31 60.

Notre partenaire personnel pour vos dernières volontés

Notre partenaire Nachlasstreuhand.ch GmbH (www.nachlasstreuhand.ch) se tient à votre disposition pour un premier entretien de conseil gratuit (tél. 044 558 88 34 ou 071 558 88 49).



Nachlasstreuhand.ch

GmbH

Notre partenaire numérique : DeinAdieu, portail suisse en ligne pour le dernier voyage

DeinAdieu propose des modèles de **testaments**, de testaments de vie, d'avis de décès, etc. DeinAdieu apporte également un soutien dans la mise en œuvre de souhaits individuels, tels que l'adaptation d'un testament ou la rédaction d'un legs, si vous souhaitez soutenir une organisation telle que FREETHEBEES.

BEES – SOUTIEN

Vous voulez apporter votre soutien aux abeilles ?

freethebees.ch/soutenez-nous



Comment puis-je apporter mon soutien à FREETHEBEES ?

FREETHEBEES est entièrement financée par les dons. Nous dépendons de votre soutien pour pouvoir mettre en œuvre nos projets. Rejoignez-nous dans notre engagement en faveur de la santé des abeilles et d'un écosystème équilibré. Vous avez plusieurs façons de faire un don :

Faire un don en ligne

Nous sommes heureux de chaque don qui nous permet de faire avancer nos projets et nos activités. Vous pouvez trouver le lien en ligne [ici](#).

Faire un don par virement bancaire

Vous trouverez [ici](#) tous les détails concernant un don par bulletin de virement sous la rubrique « Dons hors ligne ».

Dons pour FREETHEBEES par SMS

Vous pouvez également faire un don simplement par SMS. Vous pouvez le faire directement via le bouton SMS sur la [page de don](#), ou vous pouvez envoyer un SMS avec le texte « BEES 75 » au numéro 488, par exemple, si vous souhaitez faire un don ponctuel de 75 francs. Le montant accepté varie de 1 à 100 francs.



Légats

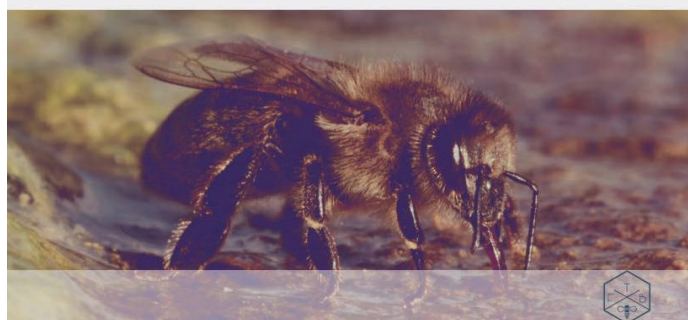
Donner aux abeilles un avenir avec son patrimoine. FREETHEBEES, nos partenaires de coopération nachlassstreuhand.ch et DeinAdieu vous apportent l'information et leurs conseils. Veuillez contacter directement Thomas Fabian, Finances FREETHEBEES, thomas.fabian@freethebees.ch, 078 865 31 60.

Faire connaître et partager les brochures et dépliants de FREETHEBEES

L'association FREETHEBEES est dépendante des dons et de vous en tant que bienfaiteur et membre. Pourquoi ne pas parler de votre engagement à vos amis et connaissances lors de la prochaine réunion? Ou leur donner un dépliant ou une brochure à emporter avec eux? Nous serions heureux de vous envoyer des brochures et des dépliants. Vous pouvez les commander [ici](#). La brochure est également disponible en ligne sous la rubrique Documentation FREETHEBEES pour les bienfaiteurs et les donateurs. [LIEN](#)

FREETHEBEES

Dokumentation für Gönner & Donatoren

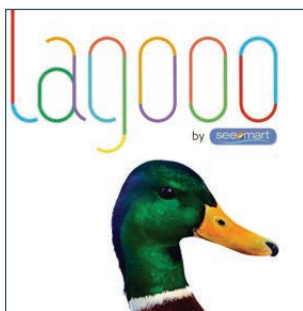




Agenda FREETHEBEEES

Vous trouverez notre offre de séminaires à l'adresse suivante :
freethebees.ch/kurse-events/

Reporté à 2021 :
 Date sera donnée ultérieurement



Lagoo / juin 2020

Le miel - « l'alimentation fonctionnelle »!

Le miel est ancestral - il y a déjà 5000 ans, les Sumériens chantaient l'or doux.

Mais qu'est donc le miel ? Le 21 mars 1930, l'ordonnance allemande sur le miel" la définit comme suit : «Le miel est la substance sucrée produite par les abeilles ».



Zürisee aktuell / 2020

Le conte de fées du bon apiculteur.

"Ceux qui prennent soin des abeilles" - c'est ainsi que les anciens Egyptiens appelaient les apiculteurs. Aujourd'hui, les apiculteurs sont principalement des producteurs de miel. L'abeille devient un athlète de haut niveau, sujet à l'épuisement, vivant dans des conditions d'élevage de masse. Lisez l'article en entier ici. LIEN vers le rapport complet.

19 - 20 septembre 2020

Conférence sur les Abeilles à Bonn

FREETHEBEEES comme orateur à la conférence internationale sur les abeilles "beewise-behuman" à Bonn

2 - 4 octobre 2020

Séminaire sur l'apiculture forestière ancestrale à Schneisigen AG

Séminaire « Zeidler », l'apiculture comme au Moyen- Âge, Schneisigen, canton d'Argovie

11 septembre 2020, 19 heures

Girafes pour l'écologie et l'adaptation au climat

Conférence sur le lancement de la campagne de financement participatif de la fondation "Giraffes Heroes" : avec Aki Allahgholi, militant pour l'environnement et la protection des coraux et André

Wermelinger, directeur général de FREETHEBEEES

Lieu : Grellingerstrasse 27, Bâle

7 novembre 2020

Séminaire sur l'apiculture selon FREETHEBEEES à Bern

Un séminaire pour les apiculteurs qui veulent remettre en question et optimiser leur propre mode de fonctionnement.

Vous trouverez **ici** toutes les informations et les formulaires d'inscription pour les séminaires.